

de ce grand désir auquel, dès la première heure, nous avons été heureux de nous associer.

(*La Croix*, de Paris, 10 avril.)

— o —
Soyons apôtres
 — o —

L'illustre président de la république de l'Équateur, Garcia Moreno, était dévoré de la flamme de l'apostolat. Son zèle lui suggérait les moyens les plus ingénieux pour gagner une âme à Jésus-Christ. Il avait à Quito un ami dont il estimait le caractère, les bonnes qualités et aussi les précieux services ; car souvent il trouvait chez lui les capitaux dont il avait besoin pour ses grandes entreprises. Cet ami allait à la messe, soulageait les pauvres, assistait même aux exercices spirituels, mais par suite d'une longue habitude, restait éloigné des sacrements. Garcia Moreno lui reprochait cette inconséquence, sans jamais obtenir autre chose que de vagues promesses pour l'avenir. Or, c'est la coutume, à Quito, qu'à la fin du mois de Marie les fidèles offrent à la Sainte Vierge, en guise de fleurs, leurs résolutions écrites. Vers la fin du mois, Garcia Moreno demanda à son ami s'il avait offert à Marie son bouquet de fleurs. Celui-ci comprit l'allusion et voulut s'esquiver. « Attendez donc, reprit Garcia, je lui ai promis, moi, un riche bouquet, et, comme toujours, il faudra en faire la dépense. — Vous savez que ma bourse vous est ouverte, lui répondit son interlocuteur, croyant qu'il s'agissait d'une nouvelle demande d'argent pour un don que le président voulait faire. — Je puis compter sur vous ? — Certainement. — Eh bien ! J'ai promis à la Sainte Vierge que vous communieriez le dernier jour de son mois ; vous voyez que sans vous je ne puis offrir mon bouquet ». Le pauvre ami, assez embarrassé, répondit que le président avait des idées singulières et qu'une action de cette importance demandait une grande préparation. « — Aussi vous ai-je prévenu à l'avance, » répliqua Garcia Moreno. Touché de cette sollicitude pour son âme, le retardataire s'enferma durant quelques jours dans une solitude complète ; et quand vint la clôture du mois de Marie, on le vit à la sainte Table, à côté du président, ce qui mit la joie dans les cœurs. Si tous les hommes, tous les jeunes gens entendaient comme Garcia Moreno la